
ERYMA DELPHINENSIS

nouvelle espèce de Crustacé Décapode du Berriasien de Noyarey (Isère)

par Léon MORET

L'échantillon étudié ici a été recueilli par M. Pierre Touchon, entre Noyarey et Trucherelles, dans les calcaires gris à pâte fine tachetée de noir et cassure conchoïde du Berriasien inférieur.

Il s'agit d'un céphalothorax dont les deux moitiés sont disposées côte à côte dans un même plan (fig. 3), chaque partie ayant décrit un quart de cercle autour de l'axe dorsal médian. Ces deux moitiés sont donc séparées par un mince espace triangulaire dont la pointe est située à l'extrémité du rostre et la base au niveau du bord marginal postérieur.

Or, c'est toujours dans cette zone que, chez le vivant (notamment chez le Homard américain), se produit la résorption du calcaire de la carapace avant la mue, donnant ainsi lieu à une étroite dépression chitineuse.

D'où la facilité avec laquelle la carapace libérée peut s'ouvrir complètement et se déposer à plat sur le fond marin. Il est donc très probable que notre échantillon, d'ailleurs fort bien conservé, est une carapace de mue. Ainsi, les processus de mue chez ces formes anciennes étaient déjà très semblables à ceux qui ont été observés chez les types analogues de Décapodes actuels.

Les caractères de cette carapace, tirés de la disposition et de la forme des sillons¹, permettent de l'attribuer sans ambiguïté au

¹ Voir l'ouvrage fondamental de V. Van STRAELLEN, Contribution à l'étude des Crustacés décapodes de la période jurassique (*Mém. classe Sc. de l'Acad. royale de Belgique*, t. VII, 1925). On sait en effet que c'est principalement sur ces caractères, souvent négligés chez les formes vivantes, que sont basées les déterminations des fossiles. Il a été depuis longtemps reconnu que ces sillons étaient des caractères très importants, car ils délimitent sur la carapace des régions distinctes correspondant à la position des organes internes. Les plus constants de ces sillons sont les sillons cervical (limite de la région céphalique et thoracique) et branchio-cardiaque (limite de la cavité branchiale).

genre *Eryma* Von MAYER, Décapode Reptantia Astacoure, dont on connaît d'assez nombreux représentants dans le Jurassique, depuis le Lias inférieur (Sinémurien), et jusque dans le Crétacé inférieur.

Ses caractères sont les suivants : corps cylindrique. Céphalothorax subcylindrique avec rostre pointu peu accusé, couvert de granules, et présentant une suture dorsale médiane délimitant, immédiatement à l'arrière du rostre et en avant du sillon cervical $e-e_1$ une aire fusiforme bordée par deux sillons. En arrière du

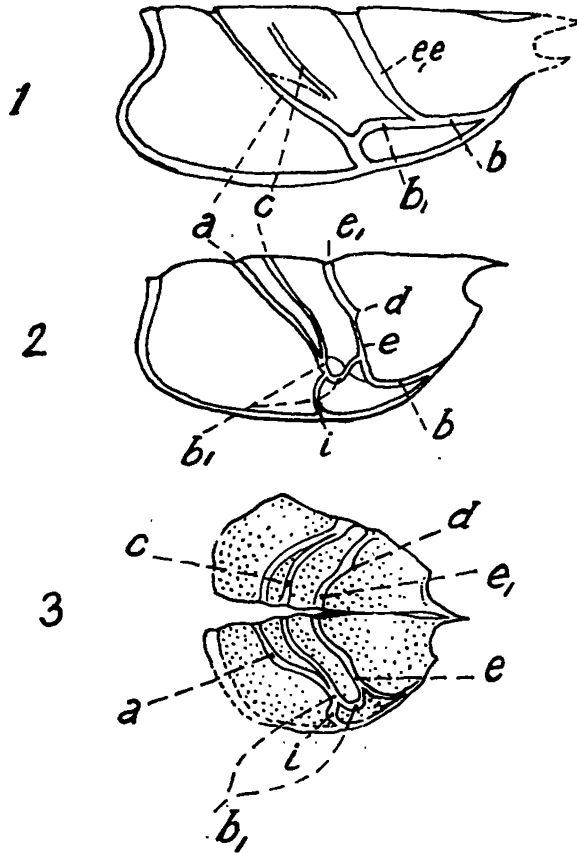


Fig. 1. — *Eryma Loryi* Van STRAELEN. Côté droit. Valanginien, marnes à *Cosmoceras verrucosum* de Mallevall (Isère). Gr. nat. (d'ap. Van STRAELEN).

Fig. 2. — *Eryma Dutertrei* SAUVAGE. Face latérale droite du céphalothorax. Portlandien du Boulonnais. Gr. nat. (d'ap. Van STRAELEN).

Fig. 3. — *Eryma delphinensis* nov. sp. Céphalothorax de mue, complet, vu par-dessus. Berriasien inférieur de Noyarey (Isère). Très légèrement réduit.

$e-e_1$, sillon cervical; c , sillon post-cervical; a , sillon branchio-cardiaque; d , sillon gastro-orbitaire; b_1 , sillon hépatique; b , sillon antennaire; i , sillon inférieur.

sillon cervical se montrent deux autres sillons bien marqués : post-cervical *c* et branchio-cardiaque *a*, à peu près parallèles et se réunissant pour former un angle très aigu vers les bords latéraux. Sillons hépatiques *b*₁ flexueux et courts, donnant lieu fréquemment à une région tuberculée comprise entre ces sillons et les sillons antennaire *b* et cervical. Les trois paires de pattes antérieures sont pourvues de pinces, très grosses chez la première, petites chez les suivantes. Antennules biflagellées ; antennes bien développées et flagellées.

Deux espèces surtout peuvent être comparées à notre échantillon : *Eryma Dutertrei* SAUVAGE du Portlandien moyen du Boulonnais (fig. 2)² et *Eryma Loryi* Van STRAELEN des marnes valanginiennes de Mallevall (Isère) (fig. 1)³. Mais c'est de la première dont il se rapproche le plus par l'allure des sillons. Toutefois, il s'en différencie par ses sillons branchio-cardiaque et post-cervical plus accusés, ainsi que par la profondeur et la largeur du sillon cervical, à peu près dépourvu de brisure gastro-orbitaire *d*. Par ces caractères ainsi que par celui de la finesse et de la densité des granulations qui recouvrent ce céphalothorax, notre échantillon peut être considéré comme une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le nom de *Eryma delphinensis*.

Rappelons que les représentants de ce genre⁴ vivaient à peu près exclusivement sur des fonds argileux et dans les dépôts franchement marins de la province méditerranéenne. Connus dès le Lias inférieur par des formes bien caractérisées, il est vraisemblable qu'ils étaient déjà représentés au Trias et nous avons vu qu'ils se perpétuent jusque dans le Crétacé. Mais leur apogée se place nettement au Jurassique. C'est sans doute parmi ces formes et tant à cause de leur ancienneté que de leurs caractères morphologiques, qu'il faudrait, d'après Van STRAELEN, rechercher la souche de tous les Brachyours, dont l'individualisation semble s'être faite dès le Lias inférieur⁵.

² Van STRAELEN, *loc. cit.*, fig. 126.

³ V. Van STRAELEN. Description de Crustacés Décapodes Macroours nouveaux des terrains secondaires (*Annales Soc. royale Zool. de Belgique*, t. LIII, 1923).

⁴ C'est pour ce genre *Eryma* et pour le genre *Enoploclytia* que Van STRAELEN a créé la famille des Erymaidés, voisine de celle des Homaridés, mais dont les caractères sont plus primitifs. Le genre *Enoploclytia*, également jurassique et crétacé, a été rencontré dans le gisement vraconien de la Fauge, près Grenoble.

⁵ Un fragment de carapace appartenant peut-être à la même espèce a été trouvé par M. Blache dans les marno-calcaires superposés aux calcaires tachetés du Berriasien de la même localité. Enfin, un petit céphalothorax pyriteux, avec restes de pinces, vient d'être découvert dans le même horizon du gisement de Sarcenas en Chartreuse, par un autre de mes élèves, M. Rochette. Je l'attribue avec doute au genre *Eryma* car seuls y sont nettement visibles les sillons cervical et branchio-cardiaque, le sillon post-cervical semblant avoir complètement disparu. (*Note ajoutée pendant l'impression.*)